

M. DOLAN: Non, simplement un navire qui va à Yarmouth. Mais pour en démontrer la popularité, lorsqu'on annonça que le navire recommencerait ses traversées, en une semaine, on reçut 6,000 demandes de personnes désireuses de faire le voyage et de se rendre en Nouvelle-Ecosse.

L'hon. M. BISHOP: On fait trois voyages aller et retour ?

M. DOLAN: C'est exact.

Le PRÉSIDENT: Recevez-vous beaucoup de plaintes des touristes au sujet du manque de logement ? Je veux parler des hôtels et des maisons de touristes et des repas dans les restaurants et les hôtels. Y a-t-il beaucoup de plaintes à ce sujet ?

M. DOLAN: Nous recevons des critiques au sujet des repas. Il y en a peu au sujet des grands hôtels. Je crois que nos hôtels des chemins de fer peuvent être comparés aux meilleurs hôtels du monde. Nous avons reçu quelques réclamations au sujet des cabines le long des routes qui ne sont pas aussi confortables qu'elles devraient l'être. De façon générale, je dois dire ici que si le Canada désire attirer une grande vague de touristes, une tâche immense doit être accomplie à travers tout le pays pour l'amélioration du logement que les voyageurs en automobile demandent. Ce logement n'est pas satisfaisant.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il des cabines modernes pour les touristes du genre de celles qu'on voit aux Etats-Unis, je veux dire avec confort moderne, comme les douches, etc. ? Y en a-t-il beaucoup de ce genre au Canada ?

M. DOLAN: Oui, nous en avons. Mais pas assez. Dans certaines régions, du Canada, on trouve d'excellentes cabines et nous en construisons en ce moment — on les appelle Motels — où vous conduisez votre automobile jusqu'à l'endroit même où vous passerez la nuit. Il y a amélioration; mais il y a encore lieu de perfectionner. Les personnes qui ont la tâche de pourvoir aux besoins des touristes ont rencontré les mêmes difficultés dont vous parliez, il y a un moment, le directeur de la Division des terres, parcs et forêts: difficultés d'obtenir du matériel, des machines et de l'équipement. Dans votre province, sénateur Buchanan, un homme est venu me voir l'autre jour pour me dire qu'il avait l'intention d'exploiter Radium Springs. Il est prêt à faire un immense placement de fonds, de son capital personnel; il a l'intention de créer un nouveau site et d'en faire un deuxième Banff. C'est un garçon très ambitieux. Par une coïncidence étrange de la destinée, c'est un sujet polonais qui vint dans notre pays il y a une trentaine d'années et qui amassa sa fortune dans l'Alberta et le Manitoba. Mais il doit faire face à la difficulté de ne pouvoir se procurer des bulldozers et autres machines pour mettre son plan à exécution. Il ne demande à personne autre que lui de placer de l'argent dans l'affaire. A travers tout le Canada, une situation identique confronte les personnes qui désirent améliorer leurs installations pour recevoir les touristes. Tant que le grand problème du matériel de construction ne sera pas résolu au Canada, je crains fort que le logement ne soit pas aussi bon qu'il pourrait l'être. Mais une campagne devrait être faite dans notre pays pour avertir les personnes qui pourvoient aux besoins des touristes que les services donnés avant la guerre ne seront pas suffisants pour les touristes qui viendront au Canada au cours des quelques années à venir, parce que de l'autre côté de la frontière — je regrette d'avoir à le déclarer, mais pour être véridique, je le dois — le logement, dans la plupart des régions touristiques est meilleur que chez nous. Je fais exception pour les cas particuliers que j'ai mentionnés, notamment les hôtels des chemins de fer et les postes dans les Laurentides et la région de Muskoka et certaines régions de l'Alberta, ainsi que quelques parties de la Colombie-Britannique.

M. GIBSON: Et dans les parcs.